

Géo Voumard : légende bien vivante du jazz helvétique

Autor(en): **Preux, Françoise de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826193>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

GÉO VOUMARD

Légende bien vivante du jazz helvétique



Jean-Claude Curchod

«Je suis le plus vieux pianiste de jazz sur le circuit.» Géou Voumard a célébré, le 2 décembre 2005, ses 85 ans. Sa formation The New Trio, fondée en 1999, continue de donner des concerts, expérimente et enregistre. Le musicien a encore bien d'autres cordes à son clavier: compositeur, homme de radio, architecte, directeur de revue culturelle, etc. Rencontre et souvenirs.

Installé à Sion, avec vue sur Valère et Tourbillon – moins prestigieuse que celle sur le palais des Papes, en Avignon où il a résidé – Géou Voumard me reçoit. Il est en compagnie de sa femme, «ma mémoire», dit-il. Il la consultera d'ailleurs fréquemment pour préciser quelques dates.

«Comme tous les enfants sages, j'ai étudié le piano classique à Bienne, ma ville natale, avec une professeure très efficace.» Géou Voumard opte néanmoins pour des études d'architecture et travaillera dans un atelier à Granges dans le canton de Soleure. Il écoute déjà avec passion les émissions

de jazz diffusées de Londres, de Paris, d'Helsinki ou d'Italie. «Les enregistrements américains m'ont beaucoup appris. Mais à l'époque, le jazz avait mauvaise presse, passait pour de la *musique de Nègre*, un terme scandaleux.» Avec un copain, André Cléménçon qui avait acquis une batterie, il commence à jouer dans les soirées, les bals, pour le carnaval. «Notre répertoire était microscopique mais cohérent.»

LES DÉBUTS DE LA CÉLÉBRITÉ

Après avoir fait la mob, comme ses contemporains, il constate à son retour dans la vie civile que les travaux d'architecture sont au point mort. «J'ai alors décro-

ché un job de pianiste et commencé à me débrouiller.» Un coup de fil d'Hazi Osterwald l'invite à monter avec lui, en 1944, un orchestre d'une dizaine de musiciens. «C'est là que j'ai tâté de l'orchestration, d'abord au pifomètre, et que j'ai appris à écrire la musique.» Ils furent les pionniers du jazz moderne en Suisse.

Géo rejoint ensuite l'orchestre The Continental de René Bertschy et part en tournée sur la Riviera ligure «J'écrivais des thèmes de jazz et les orchestrais pour le groupe.» Une grève générale mettra fin à cette escapade italienne. Il fonde alors son propre orchestre. Brillant pianiste, arrangeur et compositeur de talent, sa renommée dépasse les frontières suisses.

TRENTE ANS DE RADIO

Accompagnateur apprécié, il est souvent sollicité par les stations de radio. C'est ainsi que Radio Lausanne fera appel à «ce pianiste à tout faire» pour succéder à Julien-François Zbinden. Géo Voumard évoque ses débuts et le souvenir de «l'un de ces pionniers qui ont fait la radio romande, Raymond Colbert. C'était un intuitif qui s'intéressait à tout. Il a créé de nombreuses émissions de variétés, de jeux ou de jazz pur comme *Swing Sérénade* ou plus modulées comme *Entrons dans la danse*. Les deux hommes sillonnent la Suisse à la découverte de musiciens auxquels l'émission *Jazz partout* offre un tremplin.

Nommé à la direction du département des Variétés, un secteur important du programme, Géo Voumard va explorer des voies nouvelles, animer et créer des émissions comme *Disque Analyse* qui font partie de la mémoire collective des auditeurs romands. Il découvre et s'entoure de nombreux talents, dont Jacques Donzel, Madeleine Caboche, «qui a une voix superbe», Roselyne Fayard, Bruno During, Anne-Marie Urech... «Il y avait des gens créatifs qui avaient beaucoup d'idées comme Emile Gardaz, Michel Dénériaz, Jack Rollan, Franck Musy. Avec de tout petits moyens, on a développé un vaste secteur d'activités.»

Malgré ses lourdes responsabilités à la Radio Suisse Romande, Géo Voumard ne lâche pas le clavier. Le Trio Géo Voumard qui a réuni deux figures marquantes du jazz moderne, le contrebassiste Bob Jacquillard et le batteur Stuff Combe, donne de nombreux concerts et enregistre plusieurs 33 tours. Mais ses deux amis disparaissent prématurément. «Ce fut un coup très dur.

Stuff était l'un des meilleurs batteurs qu'on avait en Europe.»

En 1956, Géo Voumard et Emile Gardaz décrochent le premier Grand Prix Eurovision de la Chanson; et ils parviendront aux places d'honneur en finale internationale à cinq reprises. Leur *Léon, Cœur d'Accordéon* obtient le prix du jury suisse au Prix Italia, l'une des plus prestigieuses compétitions radiophoniques.

Période féconde, Géo écrit de la musique de scène, de cabaret, des comédies musicales, des chansons, des œuvres pour fanfare, notamment pour La Perce-Oreille, dirigée par Roger Vollet, «qui voulait une musique originale». Il compose la partition du spectacle de l'Exposition nationale de 1964 qui sera repris par Charles Apothéloz au Théâtre des Trois P'tits Tours à Morges.

Avec Claude Nobs et le journaliste René Langel, Géo Voumard sera l'un des cofondateurs du Festival de Jazz de Montreux. «J'ai rencontré Claude, dans le sous-sol de la radio. Il m'a dit: J'aimerais créer un festival de jazz. Je lui ai répondu: moi aussi, je vous aiderai.» Sous les auspices de l'Union européenne de radiodiffusion, le festival démarre «avec deux grosses pointures américaines et des formations de toute l'Europe».

Géo Voumard sera aussi l'initiateur du Festival Folk d'Epalinges qui invite des groupes d'Angleterre, d'Irlande, de Suède et dont l'un des auditeurs les plus assidus était un certain Daniel Rosselat qui saura en prendre de la graine.

Dans cette même commune, mais dans un autre domaine, en tant que municipal, Géo Voumard sera en charge, durant deux législatures, de la direction des écoles. «On ne se rend pas compte du temps que ça prend, les charges municipales...»

AU SOLEIL DU MIDI

En 1983, après plus de trente ans d'activité intense au sein d'une radio qui s'est métamorphosée, sonne pour Géo Voumard l'heure de la retraite. Elle sera pour lui, le moment d'aborder d'autres domaines, ce-

lui de la presse par exemple. Il sera le premier directeur de la revue culturelle *Voir*.

En Provence, où le couple décide de s'installer, Géo va ressortir sa planche à dessin et renouer avec l'architecture. D'abord pour



Géo Voumard et Ester Ofarim à l'Eurovision 1963.

restaurer la maison achetée à Visan, gros bourg viticole auquel une émission de télé-réalité donnera une large notoriété. Puis pour les copains tombés sous le charme. «Trouve-moi une maison et peux-tu te charger des réparations?» Sur le tard, il fera carrière d'architecte rénovant ou construisant une vingtaine de maisons. Il garde, cependant des liens avec la musique et compose une œuvre chorale, sur des textes d'Emile Gardaz, pour le 700^e anniversaire d'Echallens.

En 1999, Plan fixe lui consacre un film. Et la Radio Suisse Romande édite un double album d'hommage, panorama de ses activités de jazzman de 1953 à 1977. Et c'est le grand retour à la scène. Géo crée un quintette et The New Trio, invité à jouer au Festival de Jazz de Montreux et à celui de Cully. Géo Voumard, entouré de Kurt S. Weil et de Dominique Molliat (piano, vibraphone et basse), multiplie les concerts, les expériences et les recherches, enregistre plusieurs albums et CD, dont l'émouvant et ultime concert de son vieux complice et ami Mike Thévenoz qui l'accompagnait avec le Piccolo Orchestra.

L'un des titres du New Trio Live 2003, composé par Géo Voumard, indique bien que sa passion du jazz est sans rémission: *Forever Blues*.

Françoise de Preux